



**en piste**

REGROUPEMENT NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE  
NATIONAL CIRCUS ARTS ALLIANCE

# La médiation culturelle en arts du cirque

## **Guide d'évaluation**

Une publication réalisée  
en collaboration avec



NOVEMBRE 2022

# Équipe de réalisation

## Recherche et rédaction

ARTENSO – Centre de recherche et d’innovation en art et engagement social, cégep de Saint-Laurent

## Sous la direction de

Marc-Antoine Boutin, professionnel de recherche

Maëli Saidi, professionnelle de recherche

Eva Quintas, directrice générale

[www.artenso.ca](http://www.artenso.ca)

## Comité scientifique

Irina Kirchberg, professeure invitée,  
Université de Montréal

Karine Lavoie, directrice générale,  
Cirque Hors Piste

Louis Patrick Leroux, professeur,  
Université Concordia

Émilie Vachon, directrice générale,  
Théâtre de L’Aubergine

Christine Bouchard, directrice générale, En piste

Nadia Drouin, chargée de projet, En Piste

## Édition et révision linguistique

Francine Arsenault

Anne Viau

## Conception graphique

Curieux Design

## Remerciements

En Piste, regroupement national des arts du cirque, remercie chaleureusement de son soutien financier le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), qui a rendu possible la réalisation de cette publication. En Piste tient également à souligner l’engagement d’ARTENSO et la générosité exemplaire de ses collaborateurs sans qui les outils de médiation culturelle en arts du cirque n’auraient pu être mis en place.

[enpiste.qc.ca](http://enpiste.qc.ca)

## Pour citer ce document

Boutin, Marc-Antoine et Maëli Saidi (2022). Guide d’évaluation. La médiation culturelle en arts du cirque. Montréal: ARTENSO/En Piste, regroupement national des arts du cirque.



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



# Table des matières

AVANT-PROPOS	4
GUIDE D'ÉVALUATION	5
Qu'est-ce que l'évaluation en médiation culturelle et pourquoi évaluer ?	5
Comment s'y prendre ?	5
1. Planifier l'évaluation	6
2. Choisir des indicateurs	6
3. Collecter des données	7
4. Analyser les informations : comprendre les forces et les faiblesses du projet	9
5. Célébrer le travail accompli	9
RÉFÉRENCES	10

# Avant-propos

En Piste, regroupement national des arts du cirque, a mandaté ARTENSO – Centre de recherche et d’innovation en art et engagement social, un centre collégial de transfert en pratiques sociales novatrices (CCT-PSN) affilié au cégep de Saint-Laurent, pour concevoir une série d’outils en médiation culturelle en arts du cirque destinés aux professionnel-le-s du secteur.

Cette initiative s’inscrit dans le cadre du programme d’aide à la circulation des arts du cirque, Destination cirque, soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et mis sur pied en avril 2021. L’une de ses composantes est la création de ressources qui permettront le développement de bonnes pratiques dans le domaine, et ce, autant pour les diffuseurs que pour les compagnies de cirque.

Nous sommes heureux d’offrir ce document de référence au secteur des arts du cirque. Nous espérons que vous le trouverez pertinent et utile. Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à sa réalisation.

Bonne lecture !

# Guide d'évaluation

## Qu'est-ce que l'évaluation en médiation culturelle et pourquoi évaluer ?

L'évaluation est un cadre d'accompagnement des activités et des personnes pendant le déroulement du projet de médiation culturelle. Il faut voir l'évaluation comme « un processus d'apprentissage et d'échange qui concerne d'abord et avant tout les participants et les artistes, et, plus largement, les organismes responsables » (Jacob et Bélanger, 2014). Il est important de l'intégrer dès le début du dialogue avec les partenaires lorsque l'on détermine les objectifs et les résultats souhaités.

Des éléments objectifs, comme le nombre d'activités ou le nombre de participants et participantes à l'activité, « doivent être mis en rapport avec des éléments beaucoup plus importants et d'un tout autre ordre : le travail de conception et d'imagination (avant, pendant, après), les attentes, les perceptions, les motivations et les attitudes de tout un chacun » (Jacob et Bélanger, 2014) — ce que les études d'impact et de retombées économiques ne peuvent pas saisir.

« S'il n'y a pas d'indicateurs pour évaluer la valeur des activités, des sentiments ou des relations, ces choses — aussi réelles soient-elles — n'ont aucune légitimité. » (Jacob et Bélanger, 2014).

Par exemple, l'**évaluation** d'un atelier participatif de mains à mains avec de jeunes enfants et leurs parents « *Petites bouchées de cirque* » dont un des objectifs est de **favoriser le développement du lien de confiance entre un parent et son enfant, et en leurs capacités physiques respectives**, ne peut pas se limiter à la mesure du taux de fréquentation de l'activité (le nombre de personnes qui y ont participé), parce que cet indicateur ne nous « indiquera » rien, c'est-à-dire qu'il ne nous renseignera pas sur le développement des liens de confiance en question. Une méthode d'évaluation possible, comme le font les artistes-médiateurs de la Marche du crabe, est d'évaluer l'expérience vécue par les participants et participantes, par exemple en les interrogeant.

Autrement dit :

- Pourquoi évaluer? L'évaluation d'un projet de médiation permet de mettre les objectifs établis en rapport avec ce qui s'est réalisé concrètement: dans quelle mesure les objectifs sont-ils atteints ou non? Dans quelle mesure faut-il (ré)ajuster les objectifs avec la réalité ou avec une réalité particulière?
- Évaluer nécessite d'utiliser des méthodes adaptées à ce qu'on veut évaluer (quoi?), soit la valeur qu'on attribue à l'activité. Sinon, nous n'évaluons tout simplement pas les bons éléments. Bref, il faut se donner les moyens d'atteindre nos fins.

En résumé, l'évaluation est bénéfique parce qu'elle permet de :

- réfléchir aux objectifs et aux enjeux du projet, les clarifier et les ajuster au fur et à mesure du projet;
- apprendre du projet, c'est-à-dire établir les points forts, émettre les recommandations susceptibles d'améliorer les pratiques et consolider les bonnes pratiques pour les projets futurs;
- faire participer toutes les parties prenantes au projet;
- prendre du recul par rapport au projet et avoir une vue d'ensemble.

## Comment s'y prendre ?

François Matarasso, spécialiste en évaluation de projets d'art social, définit cinq étapes au processus d'évaluation (Matarasso, 1996) :

1. Planifier l'évaluation;
2. Choisir des indicateurs;
3. Collecter des données;
4. Analyser les données;
5. Célébrer le travail accompli.

Le processus de l'évaluation va de pair avec celui de la documentation : on collecte des données, on partage des informations. Cela permet de dresser des bilans d'équipe en continu, de clarifier les attentes et de se réajuster en cours de route, s'il y a lieu. À la fin, la documentation recueillie est utilisée pour rédiger les rapports, diffuser les résultats et promouvoir le projet.

## 1. Planifier l'évaluation

Il s'agit d'abord d'établir les finalités et les objectifs, les partenaires et les publics, les enjeux, les outils, les disciplines et formes culturelles, les lieux et les temporalités.

### • Qu'évalue-t-on ?

Faire une évaluation dans le cadre d'une médiation en arts du cirque, c'est se poser plusieurs questions.

- Quelles sont les finalités de l'activité ? (sociales, communautaires, artistiques, éducatives citoyennes, etc).
- Dans quelles mesures répond-elle à des objectifs de médiation culturelle ? Par exemple en matière d'accessibilité, d'inclusion, de participation, de création, de partenariats, etc.
- Comment se passent le processus de conception et le déroulement de l'activité ?
- Quels sont les effets attendus et observés par rapport aux objectifs fixés ?

### • Qui évalue ?

Favoriser la **pluralité des regards et des points de vue** dans l'évaluation est bénéfique parce qu'elle permet d'appréhender le projet sous tous les angles et toutes les coutures. Plus encore, toutes les parties prenantes du projet — incluant les publics à qui le projet dit s'adresser — devraient pouvoir prendre part au processus d'évaluation dans une certaine mesure. En effet, du point de vue de l'éthique de la participation, il n'est pas légitime de faire participer des personnes à un projet de médiation culturelle sans leur permettre de se prononcer sur celui-ci. Ainsi, plutôt que de chercher à saisir l'incidence d'un projet sur des gens (ce serait attendre d'eux qu'ils adoptent une posture passive et, le cas échéant, ils ne participeraient pas vraiment), on cherchera à en saisir les **effets** chez les participants et participantes (l'influence d'un projet sur les personnes qui y prennent part).

La prise en charge de l'évaluation, quant à elle, peut être sous la responsabilité d'un groupe formé d'un nombre moins important de personnes concernées directement par le projet (coordinateur-trice du projet, publics, artiste, médiateur-trice et autres intervenant-e-s) ou à l'extérieur (chercheur-se ou personne rattachée à un organisme spécialisé en évaluation, par exemple).

Pour en savoir plus sur l'éthique de l'évaluation en médiation culturelle, un balado (*podcast*) est proposé : Boutin, Marc-Antoine (2022), *L'Évaluation de la médiation de la musique, avec François Matarasso et Louis Jacob*, Étude partenariale sur la médiation de la musique (EPMM).

## 2. Choisir des indicateurs

Comment mesurer le plaisir d'une personne à jongler ou encore le lien de confiance qui s'est développé entre un jeune et une intervenante ? Il faut pour cela choisir des indicateurs pertinents.

Un indicateur est quelque chose de mesurable. Sa « force » est d'indiquer ce qui sera à mesurer, ce qui sera à prendre en compte chez les parties prenantes (artistes, médiateurs, professionnels et non professionnels, organismes, bref, toutes les personnes participantes). Les indicateurs sont en lien direct avec les objectifs et sont choisis en ce sens.

Pour choisir les indicateurs, il faut utiliser des critères mesurables (qualitatifs et quantitatifs). L'utilisation de critères mesurables est essentielle pour reconnaître l'existence d'effets (points forts ou points à améliorer) sans quoi on reste dans la spéculation. Pour rendre l'évaluation efficiente, il est préférable d'évaluer fréquemment et avec les mêmes indicateurs.

### Types d'indicateurs qualitatifs (Jacob et Bélanger, 2014)

- L'assiduité et l'enthousiasme des personnes participantes tout au long du processus
- La qualité des échanges entre les personnes participantes
- La qualité des commentaires recueillis (par exemple, à l'aide de questionnaire ou dans un groupe de discussion)
- La capacité de comprendre et d'assimiler les différentes étapes menant à la création
- L'intérêt des personnes participantes pour les diverses créations inhérentes au projet
- L'entretien et le maintien des relations développées durant le projet
- Le développement de compétences chez les personnes participantes

Un suivi avec les participants et participantes peut s'avérer nécessaire pour attester des changements et des effets sociaux de la médiation culturelle sur le long terme.

Les indicateurs quantitatifs sont en général des nombres et des pourcentages pour exprimer des quantités : nombre d'activités ; nombre de participants et participantes à l'activité ; nombre de mentions dans les médias, etc.

#### **Types d'indicateurs quantitatifs**

- La fréquence des rencontres et le nombre total d'heures
- Le nombre de personnes participantes aux activités
- Le nombre de gens rejoints par le projet
- Le niveau de satisfaction des personnes participantes, par exemple dans le cas d'un sondage

Ces données quantitatives de nature objective sont plutôt faciles à recueillir, mais elles ne suffisent pas toujours à rendre compte des processus à l'œuvre dans les projets de médiation culturelle.

On ira alors chercher des indicateurs qualitatifs comme le niveau d'appréciation des activités par les participants et participantes ; la création de nouveaux liens sociaux entre les personnes ; l'évolution des comportements au sein du groupe. On utilisera pour ce faire des outils tels que des questionnaires pour les bénéficiaires des activités, des journaux de bord pour les artistes-médiateurs ou encore des groupes de discussion pour tous.

### **3. Collecter des données**

Il existe plusieurs manières de produire des données. En voici trois couramment employées : le questionnaire, le groupe de discussion et l'observation.

#### **I. Le questionnaire**

Si l'occasion manque pour réunir les personnes liées à votre activité ou que vous souhaitez tout simplement compléter votre évaluation, vous pouvez également évaluer votre activité par la méthode du questionnaire.

Le questionnaire a ses avantages, car il est plus facile à diffuser, par courriel ou sur papier, à un plus grand nombre et peut se remplir avant, pendant et après une activité. Il peut aussi avoir ses inconvénients comme le fait de ne pas permettre de développer et de détailler les réponses.

Il est néanmoins facile à créer. Par exemple, Google Form permet de concevoir rapidement un questionnaire en ligne et de le diffuser, par courriel, au plus grand nombre. Contrairement au groupe de discussion, il faut privilégier les questions fermées, par exemple sous la forme de choix de réponse. Il peut y avoir des questions ouvertes (avec des réponses plus longues), mais elles doivent être en petit nombre. Google Form propose aussi une analyse rapide du questionnaire, ce qui permet de gagner du temps sur la lecture des réponses.

#### **II. Le groupe de discussion**

L'évaluation peut se réaliser pendant un groupe de discussion pour permettre à chacun et chacune de revenir sur l'expérience vécue pendant l'activité de médiation. Voici des exemples de thèmes qui peuvent être abordés :

- Les premières impressions « à chaud » à la suite de l'atelier, des réactions ou émotions suscitées.
- Des réflexions sur la conception du projet de médiation culturelle.
- Le déroulement de l'activité.
- La participation des personnes.
- Les leçons tirées de l'expérience.

#### **Méthode d'animation**

- Remercier le groupe pour sa présence et sa participation.
- Présenter ses intentions. Par exemple, évaluer ensemble l'activité.
- Rappeler les règles du groupe de discussion (répartir les rôles, respecter la parole, obtenir le consentement de tous et toutes).
- Garder une trace des échanges : prendre des notes (procès-verbal ou fiche synthèse), enregistrer.

#### **III. L'observation de l'activité de médiation**

L'évaluation peut s'effectuer par une observation pour rendre compte de l'action dans l'activité de médiation : par exemple, l'action qui prend forme dans l'oralité, les gestes et l'expérience sensible. Bref, saisir ce qui se fige difficilement sur papier ou par des mots et qui ne transparait donc pas dans un questionnaire ou des témoignages post-activité.

Dans ce cas, il s'agit de choisir d'avance des indicateurs, de vous mettre dans une position d'observateur-riche pendant l'activité et de noter les éléments qui vous paraissent pertinents.

---

**TITRE DE L'ACTIVITÉ :****Prénom et nom de la personne responsable  
de l'observation et rôle dans le projet :****Date et lieu de l'activité :**

CRITÈRES D'ÉVALUATION	ÉLÉMENTS D'OBSERVATION
<b>Activité de médiation</b>	
<ul style="list-style-type: none"><li>- Processus de conception (planification, coordination, préparation)</li><li>- Réalisation de l'activité, son déroulement même</li></ul>	
Personnes encadrantes ( <b>artistes, professionnels, etc.</b> ) <ul style="list-style-type: none"><li>- Façons dont elles ont sollicité les autres personnes participantes</li><li>- Les interactions pendant l'activité (liens, influence, comportement, attitude)</li></ul>	
<b>Les personnes encadrées</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Discours</li><li>- Réactions, attitude, comportement</li><li>- Formes de participation et d'expression</li></ul>	

---

Il peut être intéressant d'enregistrer l'activité (audio, vidéo) — toujours avec le consentement des personnes participantes — pour saisir ce qui est susceptible d'échapper à l'observation en direct.

Pour la prise de notes, vous pouvez vous aider d'une grille d'observation construite au préalable. Cette grille peut être remplie par vous-même (auto-évaluation), mais aussi par d'autres personnes participantes dans un contexte de co-évaluation. En voici un exemple ci-dessous.

**Pour d'autres manières d'évaluer — des évaluations expérientielles, des jeux, un journal d'artiste ou l'évaluation de l'« Art Based Evaluation (ABE) », par exemple :**

- Pronovost, Marc et Catherine Harrison-Boisvert (2015). *Boîte à outils, supplément du « Guide sur l'évaluation de projets en médiation culturelle »*, Culture pour tous, Montréal, 22 p.
- Charlton et Resonance Creative Consulting Margot Partners, *Art-Based Evaluation 101*, Ar-treach Toronto



## 4. Analyser les informations : comprendre les forces et les faiblesses du projet

Analyser les données consiste à les mettre en relation avec les objectifs établis et à voir si les effets observés concordent avec eux. Voici une méthode simple en quelques étapes :

1. Reprendre les objectifs de départ.
2. Collecter et classer les données récoltées au cours de l'observation, du groupe de discussion ou des questionnaires.
3. Faire une analyse des données: les interpréter et leur donner un sens en regard des objectifs et des effets escomptés. Par exemple, se poser les questions suivantes : quels sont les apprentissages et les effets positifs ? Quels sont les obstacles rencontrés ?
4. Entrevoir de manière constructive les solutions à apporter et les pratiques à améliorer.
5. Rédiger une synthèse pour garder une trace de l'évaluation.

« Nous observons que lorsqu'un projet est repris à plusieurs reprises, qu'il vise un public connu ou qu'il s'inscrit en ligne directe avec les valeurs de l'organisme porteur, de moins grandes modifications sont requises pour le mener à bien et il s'ensuit une plus grande cohérence par rapport aux objectifs initiaux » (Jacob et Bélanger, 2014)

## 5. Célébrer le travail accompli

L'évaluation permet de rendre compte du projet. Il est alors intéressant d'en communiquer et d'en garder la mémoire en échangeant sur son processus, sa réalisation et ses effets. « La diffusion du projet est une occasion de réunir participants et équipes autour d'un bilan festif. Le travail de restitution permet de mettre en valeur le parcours et les créations des participants. Les documents réalisés pourront être partagés avec une diversité de partenaires de réalisation, de financement ou de diffusion assurant la visibilité et la pérennité des actions » (Quintas, 2016).

### Plus concrètement, comment faire en sorte que votre projet de médiation puisse véritablement contribuer à une réflexion collective ?

La valorisation du travail accompli peut revêtir diverses formes et doit se préparer. Pour mener à bien la diffusion de vos résultats, les éléments suivants sont à prendre en compte :

- le contenu de l'information que vous souhaitez diffuser est validé par les parties prenantes (celles qui ont participé à la mise en œuvre du projet, comme les partenaires par exemple) ;
- les règles de diffusion, droits à l'image, droits d'auteurs et propriétés intellectuelles sont définies en amont, connues et respectées pour ne pas être limitées ;
- les moyens de communication sont choisis selon vos possibilités et stratégies de diffusion. Dans les deux cas, plusieurs formes d'échanges s'offrent à vous : un article, une communication dans une conférence, un post sur les réseaux sociaux, une présentation dans des ateliers d'échanges, etc.

### En rappel, l'évaluation repose sur certaines conditions :

- **Intégrer l'évaluation dès la phase de conception.** Cela consiste à établir collectivement des objectifs clairs et précis et à s'entendre sur un échéancier réaliste et des principes éthiques.
- **Choisir des indicateurs pertinents**, c'est-à-dire qui sont adaptés aux objectifs, par exemple à certaines formes de participation, d'expression, d'accessibilité, etc.
- **Établir les types de données** les plus pertinents (sous forme écrite ou orale) et **les manières de les saisir** (observation, groupe de discussion, questionnaire).

# Références

ArtReach, [www.artreach.org/evaluation101](http://www.artreach.org/evaluation101) ; [www.artreach.org/evaluationresources](http://www.artreach.org/evaluationresources)

Belshi, Pauline, Elsa Fortant, Irina Kirchberg et Sylvain Martet. « *L'évaluation de la médiation de la musique synthèse et ressources* », Étude partenariale sur la médiation de la musique (EPMM).

Boutin, Marc-Antoine (2022). *L'évaluation de la médiation de la musique, avec François Matarasso et Louis Jacob*, balado (podcast) dans la série « Les ateliers de l'EPMM », Étude partenariale sur la médiation de la musique (EPMM).

De Perrot, Anne-Catherine et Tina Wodiunig (2008). *L'évaluation dans la culture : pourquoi et comment évaluer?*, Zurich : Pour-cent culturel Migros et Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.

Jacob, Louis et Anouk Bélanger (dir.) (2014). *Les effets de la médiation culturelle : participation, expression, changement, Montréal* : Université du Québec à Montréal.

Matarasso, François (2009). *The Human Factor: Experiences of arts evaluation*. Version 1.5 (11/2009).

Matarasso, François (1996). *Defining values: evaluating arts programmes, Stroud* : Comedia.

Pronovost, Marc et Catherine Harrison-Boisvert (2015). *Guide sur l'évaluation de projets en médiation culturelle*, Montréal : Culture pour tous.

Pronovost, Marc et Catherine Harrison-Boisvert (2015). *Boîte à outils, supplément du « Guide sur l'évaluation de projets en médiation culturelle »*, Montréal : Culture pour tous.

Quintas, Eva (2016). *La médiation culturelle. Guide de projets*, Brossard.